

Valoriser les zones rurales grâce aux races locales

Les parallèles entre la Corse, la Sardaigne et la Toscane sont nombreux et peuvent avoir des cadres très différents. Les locaux de l'Inra accueillent ainsi il y a quelques jours une délégation italienne venue à Corte pour un colloque portant sur un projet commun aux trois régions, baptisé Vagal pour *valorizzazione genotipi animali autoctoni*. « *Le projet vise à valoriser les ressources génétiques locales à travers des productions typées* », précise François Casabianca, responsable de l'Inra.

Le colloque rassemblant les trois partenaires visait à évoquer les premiers résultats du projet, en insistant plus particulièrement sur les idées de bioterritoire et de ressources génétiques animales locales comme éléments de valorisation des zones rurales. But affiché : bénéficier des retours d'expériences et de réflexion de chacun pour devenir plus efficaces. « *Le bioterritoire est basé sur des ressources biologiques particulières, qui donnent un sens aux différentes actions qui y sont entreprises. Les travaux engagés par les régions s'appuient par ailleurs sur des comités scientifiques* ». Un avantage exploité par les partenaires, « *parce que nous avons à disposition une panoplie de situations diversifiées avec de forts contrastes selon les régions. Cela permet de voir quels animaux sont élevés où, comment et pour quels types de produits* ».



Les intervenants toscans, sardes et corses ont exposé tour à tour les premiers résultats des recherches menées dans le cadre du projet Vagal. (Photo J.M.)

Menée en ce sens, l'étude coordonnée par la Sardaigne sur les brebis propose des éléments de confrontation nouveaux et pertinents. « *Les races corse et sarde produisent dans des situations environnementales très différentes et montrent ainsi leurs capacités d'adaptation. Pour mieux les appréhender, nous avons travaillé sur la méthodologie des outils génétiques qui va permettre une comparaison entre les deux génomes* », ajoute Antonello Carta, responsable d'Agris Sardegna. Si les travaux n'en sont encore qu'à leurs prémises, ils apparaissent d'ores et déjà prometteurs : « *Nous avons travaillé sur une*

race appelée nera di arbus. La comparaison avec les brebis sardes et corses a permis d'identifier des proximités génétiques entre les trois races et d'objectiver un fond commun à nos îles de manière scientifique ».

Les différentes recherches permettront d'élaborer des stratégies de valorisation des filières et des territoires, en particulier en période de crise. « *C'est le cas en Sardaigne, où l'on voit bien que les AOC qui existent doivent s'adapter. Elles ne suffisent pas pour éviter la crise. Il faut donc relativiser la pertinence des démarches censées être porteuses de solutions qui peuvent être sources de problèmes* ».